

Monsieur Coventry a adressé la lettre suivante au "Messager de Nice" :

"Monsieur le Rédacteur,

Comme la saison touche à sa fin, je vais mettre en vacance mon petit observatoire, qui contient l'instrument de transmission au moyen duquel la chute de la boule à midi est réglée, et duquel dépendent le coup de canon et l'horloge sous l'arcade. Les autorités n'ont probablement pas de fonds applicables à une dépense de cette nature, je ne puis confier mon horloge à quelqu'un qui n'aurait pas les moyens d'obtenir le temps vrai. En conséquence, je me propose de discontinuer mes soins pour conserver l'uniformité de l'heure, et je le fais avec d'autant moins de regret, que le chemin de fer apportera bientôt l'heure de Paris approximativement précise. Le temps de Nice est sans fractions, vingt minutes en avance sur celui de Paris. Je me propose de pourvoir mon horloge de deux aiguilles, dont l'une pour indiquer le temps moyen de Nice et l'autre l'heure du chemin de fer. Et maintenant, Monsieur le rédacteur, je vous prie de vouloir bien agréer mes adieux pour jusqu'au mois d'octobre prochain.

"Je suis votre très humble serviteur.  
"Thomas Coventry".



Monsieur Alziary de Roquefort ajoute :

"En publiant cette lettre, nous croyons être l'écho de la population en remerciant M. Coventry pour les soins qu'il a donnés à cette partie du service public, et dont les excellents résultats ainsi que les sacrifices qu'ils lui ont causés, ont été appréciés comme ils le méritent, par tous les habitants de Nice."